

LES CHARRIER

LES AÏEUX

L'histoire des Charrier serait incomplète sans cette péripétie surprenante qui n'aura pas manqué de marquer durablement la mémoire de cette famille !

Lorsque Gabrielle Dufour est inhumée, le 10 janvier 1667, elle est veuve depuis près de cinquante ans de Guillaume Charrier, le père de Aymé, le premier Charrier seigneur de Jullié. Le curé de la paroisse Saint Paul de Lyon fait le panégyrique de la défunte en évoquant son âge avec beaucoup de respect : il est vrai qu'il n'a pas souvent l'honneur de célébrer les funérailles d'une personne d'un si grand âge. Il nous apprend en effet qu'elle est décédée dans son domicile de la place Bellecour à l'âge de nonante cinq ans. Âge canonique certes, mais le plus exceptionnel n'est pas là. Il nous annonce qu'à l'heure où il écrit, elle est à l'origine de cent nonante deux enfants issus d'elle ou de ses enfants dont plus de cent sont présents aux funérailles ! Le curé est tellement emballé par la singularité de l'événement qu'il en oublie d'écrire qu'elle s'est éteinte munie des derniers sacrements de l'église ! Car le plus marquant à ses yeux n'est pas de cet ordre. Parmi sa nombreuse descendance, continue-t-il de nous renseigner, se trouve une jeune fille au quatrième degré âgée de seize ans qui aurait pu avoir des enfants si elle avait été mariée aussitôt qu'elle avait été nubile, lesquels seraient la cinquième génération. En français dans le texte, serai-je tenter de dire ! tant un détail aussi croustillant est surprenant sous la plume d'un prêtre ! Car, si l'écrit seul nous est parvenu, à n'en pas douter, l'éloge verbal n'a pas omis ce détail si révélateur de la vitalité de la branche lyonnaise des Charrier !

De Jean Charrier, l'aîné de cette fratrie né en 1592 à Gabrielle, la puîné née en 1616 ce sont dix neuf grossesses qui ont émaillées la vie de ce couple de bourgeois lyonnais dont l'époux est conseiller du roi et plusieurs fois échevin de la ville. Pour mieux saisir la vitalité de cette lignée, les sceptiques, car en la matière je ne doute pas qu'ils soient nombreux, seront contents que leur soit révélé, à titre indicatif, que Jean et Dorothée son épouse ont suivi de près l'exemple parental en gratifiant leur foyer de seize enfants ! Voilà pour les exploits conjugaux de la famille.

Robert BRIDET